

**H – K 52**

**(*liasse ateliers St-Hilaire (Charron & Beausoleil), 1871 – 1892*)**

Correspondance de Charron & Beausoleil (ateliers St-Hilaire), entreprise en statuaire fixée à Poitiers, courriers adressés au Séminaire

- Lettre du **27 octobre 1871** (à l'abbé Larrieu, supérieur du Séminaire) : préparatif du chantier des statues du Séminaire. « M. Charron se propose d'aller vs [sic<sup>1</sup>] rendre une petite visite, et il l'aurait déjà fait si ns n'avions point été si pressés. Ns espérons qu'il pourra être à Bordeaux dans les premiers jours de la seconde semaine de 9<sup>bre</sup> [novembre]. Il verra par lui-même la disposition de vos statues par rapport à l'ensemble de votre nef, et il prendra en note la place de chacun, deux choses qui lui seront très utiles pour la composition du modèle. Il sera porteur d'un dessin<sup>2</sup> d'une statue grandeur d'exécution que vs présenterez sur place et que vs augmenterez ou diminuerez suivant l'effet produit. »
- Lettre du **12 juillet 1875** : Charron & Beausoleil signalent qu'ils ont des modèles pour les 18 statues commandées, mais que seuls trois de ces modèles (Pierre, Paul et l'un des Jacques) pourront effectivement servir pour le Séminaire, et qu'il faudra refaire les autres, moyennant un supplément : « les autres [modèles] ont été faits dans l'enfance de la maison, et si ns pouvons journellement les employer pour nos petits travaux d'églises de campagne, ns estimons que, pour notre réputation, ns ne devons pas les produire à Bordeaux. » Les statues coûteront donc 500 F, avec 50 Fr de supplément pour celles nécessitant un nouveau modèle, sachant « que cette somme ne couvrira pas nos frais de composition. » Les statues feront 1,60 mètre, + 0,10 mètre pour le socle, soit un total de 1,70 mètre.
- Lettre du **28 août 1875** : invitation faite à l'abbé Larrieu de venir à l'atelier voir des spécimens de statues (deux Vierge destinées au carmel de Montpellier), en septembre.
- Lettre du **24 février 1876** (à l'abbé Larrieu, supérieur du Séminaire) : sur la réception de statues adressées au Séminaire. « Le jugement porté sur nos statues par vous et toutes les personnes qui les ont vues, suffit à notre amour propre, et ns sommes très heureux de constater que vs trouvez bien en deux échantillons. Soyez bien persuadé que ns ferons tout notre possible pour qu'il en soit de même des statues à venir. » Le courrier, après avoir évoqué le paiement et la livraison des statues, comporte ce P.S. : « vs voudrez bien avoir la bonté de ns dire à la 1<sup>ère</sup> occasion si ns devons représenter S<sup>t</sup> Jacques le Majeur en pèlerin ; ns ne le faisons pas habituellement, car ns trouvons que sous ce costume il ressemble trop à S<sup>t</sup> Roch ; ns ns contentons de lui mettre un bourdon à la main. »
- Lettre du **19 mars 1876** : Charon et Beausoleil ont reçu l'emballage destiné aux statues mais faute de statuaires en nombre suffisant, l'exécution va être retardée.
- Lettre du **24 mai 1876** : annonce de l'expédition ce jour « par chemin de fer petite vitesse et livraison à domicile » des statues de Jacques le Majeur et André. Les statues de Jean et Thomas devraient être expédiées en juin.

---

<sup>1</sup> On retrouve systématiquement les abréviations « ns » (pour « nous ») et « vs » (pour « vous ») dans les courriers de Charron & Beausoleil.

<sup>2</sup> Les mots « d'un dessin », manifestement oubliés par le rédacteur de la lettre, ont été ajoutés *a posteriori*.

- Lettre du **11 juillet 1876** (à l'abbé Bourronnet, économe du Séminaire : Charron & Beausoleil y déplore le décès de l'abbé Larrieu, supérieur du Séminaire, qu'ils ont apprise récemment.
- Lettre du **22 juillet 1876** (à l'abbé Bourronnet, économe du Séminaire) : bonne réception d'un chèque de 1 000 Francs pour les statues d'André et de Jacques le Majeur, mais information sur un supplément à régler (cf. lettre du 12 juillet 1875) : « Monsieur Larrieu vs a sans doute dit, Monsieur l'Econome, que notre maison ne possédant que quelques modèles des statues qu'il ns a commandées, il a été convenu entre ns qu'il ns allouerait 50 F en plus pour chaque statue dont il ns faudrait faire un modèle spécial. Le S<sup>t</sup> André s'est trouvé dans ce cas. »
- Lettre du **29 août 1876** (à l'abbé Bourronnet) : annonce de l'expédition des statues de Jean et Thomas. Celles de Jacques le Mineur et de Philippe devraient être expédiées à la mi-septembre.
- Lettre du **1<sup>er</sup> décembre 1877** (à l'abbé Delmas, supérieur du Séminaire) : réception par les entrepreneurs d'un chèque de 3 469 Fr « formant le solde des travaux exécutés par ns jusqu'à ce jour ».
- Facture du **19 novembre 1886** adressée à l'abbé Durieu, économe du Séminaire, d'une valeur de 2 144 Fr, pour un autel dédié à la Vierge (2 100 Fr), et deux choses à 22 Fr chacune (je n'ai pas pu déchiffrer le terme).
- Lettre du **14 juin 1892** (à l'abbé Durieu) dans laquelle Charon & Beausoleil sollicite de pouvoir emprunter un autel à Vincent de Paul en cours d'exécution dans leur atelier, pour la retraite ecclésiastique de leur diocèse.
- Lettre du **1<sup>er</sup> juillet 1892** (à l'abbé Garriguet, supérieur du Séminaire), confirmant l'expédition de l'autel de Vincent de Paul.

## H – K 52

### *(liasse dons & legs, 1904 1906)*

Un document non daté signale qu'à la suite de la loi de séparation de l'Eglise et de l'Etat, il y a une transmission « des biens appartenant au Grand et au Petit Séminaire de Bordeaux et grevés d'affectation scolaire » à l'Union catholique de Gironde.

Un document comprend un bilan comptable du Grand Séminaire pour l'année 1904-1905 (juillet à juillet) :

- RECETTES (98 627 Fr)
  - Bonus : excédent de l'année précédente : 1 512 Fr
  - Revenus fixes :
    - Rente sur l'Etat : 3 944 Fr
    - Revenus des biens : 26 856,05 Fr
  - Revenus variables :
    - Pensions : 20 780 Fr
    - Dons : 20 332,65 Fr
    - Quêtes : 18 000 Fr

- Divers : 1 267,05 Fr
  - Dettes anciens élèves : 1 797,50 Fr
- Recettes extraordinaires : 4 137,55 Fr
- DEPENSES (97 586,05 Fr)
  - Dépenses fixes :
    - Traitements et gages : 12 012,60 Fr
    - Contribution eaux, assurance : 2 150 Fr
    - Charges messe : 2 719 Fr
  - Dépenses variables :
    - Nourriture : 49 246,05 Fr
    - Eclairage, chauffage : 5 321,50 Fr
    - Blanchissage : 2 190 Fr
    - Culte : 810,70 Fr
    - Entretien immeuble et mobilier : 17 549,70 Fr
    - Menues dépenses : 325 Fr
  - Dépenses extraordinaires :
    - Construction électrique, installation : 4 435,30 Fr
    - Achat linge : 626,20 Fr

## 2 H – K 12

### *(liasse travaux)*

Travaux de modification de la façade du Séminaire donnant sur la rue du Hamel et de suppression de l'ancienne chapelle.

Note de l'architecte diocésain Louis Labbé, **20 novembre 1898** : « Lorsqu'il fut question de faire la chapelle neuve en 1873, Monsieur le Supérieur Larrieu avait l'intention de faire démolir l'ancienne chapelle et de reconstruire le bâtiment nouveau dans l'axe de la chapelle [...]. Un peu plus tard, après la construction de la chapelle [...], M. Labbé, architecte diocésain, fut invité par l'administration des cultes à présenter un projet de reconstruction totale de l'établissement. Ce projet est en date du 21 juin 1879 [...]. Depuis cette époque, l'Etat ayant supprimé toute allocation de fonds pour les édifices affectés aux Séminaires, on abandonna tout projet, non seulement de la reconstruction complète mais encore de la reconstruction partielle d'un bâtiment à la place de l'ancienne chapelle désaffectée. Depuis quelques années, on a restauré les vieux bâtiments, on a transformé l'ancienne chapelle en réfectoire, en parloir, etc., et la porterie a été changée de place. Ces modifications, ne répondant qu'à une nécessité du moment, elles ne donnaient qu'une amélioration provisoire. L'entrée du Séminaire est sans caractère, elle ne répond pas vue son exigüité et sa forme irrégulière et défectueuse à l'importance et à la dignité de l'édifice. Toute reconstruction faite dans le Séminaire pour augmenter les locaux devrait concourir à assurer à l'établissement une forme définitive, à rendre l'entrée plus importante et d'un aspect moins difforme [...]. La construction d'un bâtiment à la place de l'ancienne chapelle et de l'entrée actuelle, sans une véritable cour d'entrée, ne donnerait que des locaux mal agencés. [...] Elle

formerait un masque qui donnerait extérieurement l'illusion d'un bâtiment régulier, mais ne permettrait pas la régularité intérieure et la simplicité de la distribution qui sont nécessaires. »

Note de l'économie du Grand Séminaire à l'archevêque, le **26 décembre 1898** : « le nombre des séminaristes s'étant considérablement accru depuis cinq ans, les locaux destinés à leur logement sont insuffisants. Actuellement 146 chambres leur sont réservées : plusieurs sont petites, il y en a treize sans cheminées, d'autres sont mal éclairées ou sans air. Or, au commencement de l'année scolaire 1898-99, le Grand Séminaire comptait 184 élèves. Beaucoup de chambres ont été doublées, quelques-unes triplées : les plus petits recoins ont dû être occupés : tout cela aux dépens du bon ordre et de l'hygiène. [...] Il devient donc indispensable de créer des locaux en dehors des bâtiments actuellement en service. »

La note préconise trois possibilités ;

- Aménager des maisons que possède le Séminaire dans le voisinage, mais cela ne suffirait pas, d'autant que « les chambres des séminaristes donneraient presque toutes sur une rue étroite et assez mal habitée et fréquentée ». Il y a aussi la perte des gains induits par ces maisons.
- Construire un nouveau bâtiment à la place de ces maisons, ce qui supposerait les mêmes inconvénients.
- Construire un agrandissement à la place de l'ancienne chapelle, solution préconisée par l'économe.

Date : le 25 septembre 2025

Rédacteur du dossier :

François-Xavier MAILLART

Chargé de la protection des Monuments historiques